

que Le Nôtre aurait pu donner des conseils relatifs aux embellissements de la célèbre villa. Il est à présumer que, de 1680 à 1690, des travaux furent entrepris ; en effet, entre la fontaine et une porte donnant entrée dans un petit oratoire, entièrement détruit, on remarque une ouverture à plein cintre, sans aucun style, sur la clé de voûte de laquelle est gravée la date de 1687, et au dessous une espèce de sigle qui est resté pour moi une énigme épigraphique.

Pierre Fuselier, marchand de dorures, rue Quatre-Chapeaux, fit l'acquisition de la Grande-Claire, et mourut en 1738, à l'âge de 52 ans, laissant un héritage de près de 500,000 livres, fortune très-considérable à cette époque. Il eut deux garçons et deux filles, dont l'une épousa un sieur Daresté, conseiller à la cour des monnaies, et l'autre, qui portait le nom de Sophie, devint la femme d'un Térasse de Tessonnet. Elle était remarquable par sa beauté, et l'on voyait son nom gravé sur plusieurs arbres de ces jardins. Charles-Jean de Combles (1), l'auteur de la tragédie de *Caquière*, de l'*Almanach caqueret* et de quelques autres énormités semblables, chanta les attraites de Sophie. « Une chanson très-célèbre à Lyon
« est celle qu'il fit pour M^{lle} Fuselier ; il est impossible
« de la donner dans son intégrité. Citons seulement
« quelques vers des moins décollétés (2), pour donner
« une idée de ce genre, qui divertissait une génération
« moins prude que la nôtre.

Pétrarque a célébré la belle Laure,
Quand il chanta ses amoureux regrets.

(1) Charles-Jean de Combles, né à Lyon, en 1735, mort dans la même ville, en 1803.

(2) Je ne sais pas si l'auteur de la notice sur de Combles n'aurait pas dû remplacer le mot décollété par déculotté ?